



AU SECOURS  
DES ENFANTS  
DE MAIDUGURI

**NIGERIA - DE VOS PROPRES YEUX**



**ALAIN BOINET**  
Fondateur

## LA PREMIÈRE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE HUMAINE, C'EST LA SOLIDARITÉ !

Notre réponse, c'est l'action de "SOLIDARITÉS INTERNATIONAL" au Nigeria à Maiduguri qui a permis de sauver Aïcha, deux mois, terrassée par une diarrhée qui allait la tuer comme tant d'autres enfants !

C'est aussi le voyage au Nigeria du chanteur Félé qui écrit dans ce journal que l'action humanitaire, "ce n'est pas du folklore", c'est du travail qui doit être efficace malgré les risques. C'est encore l'action préventive de nos équipes auprès des 687 000 réfugiés Rohingyas au Bangladesh alors que la mousson va tout noyer sous des trombes d'eau.

C'est notre Mécanisme de Réponse Rapide en RDC en Ituri et face au fléau de l'épidémie d'Ebola qui menace de s'étendre. Ce sont nos programmes au Yémen face au choléra et au manque cruel d'eau potable.

C'est de l'urgence de ces secours dont j'ai témoigné auprès de M. Ban Ki moon, ancien secrétaire général de l'ONU, et de Hervé Morin, Hubert Védrine, Jean Pierre Raffarin, anciens ministres, lors du Forum International Normandie pour la paix début juin à Caen.

Car, les risques de conflit résultent du mélange explosif entre misère, démographie galopante, dérèglement climatique, tensions ethniques et religieuses entre communautés. Il est urgent d'agir à grande échelle pour protéger et éviter la contagion des crises et du malheur.

Chacun de vos dons, c'est une action humanitaire concrète, digne et respectueuse qui sauve des vies en danger. Et ça ne dépend que de nous ! Alors merci.



solidarites.org



## SOMMAIRE



- 03 FOCUS**  
LE MANIFESTE  
POUR LA SOLIDARITÉ
- 04 INFOS**
- 05 ÉCLAIRAGE**  
BANGLADESH  
Rohingyas : face à la mousson
- 06 EN DIRECT**  
YÉMEN  
Les conséquences bien réelles  
d'un conflit sous-médiatisé
- 08 DOSSIER SPÉCIAL**  
NIGERIA  
De vos propres yeux
- 12 REPORTAGE**  
RDC  
Bunia, dans les camps  
de la survie
- 14 RENCONTRE**  
FÉFÉ  
Ce que j'ai vu m'a  
profondément marqué
- 15 ENSEMBLE**

### JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire  
selon la loi de 1901  
89 rue de Paris  
92110 Clichy-la-Garenne  
01 80 21 05 05  
www.solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Alexandre Giraud

RÉDACTEUR EN CHEF  
Renaud Douci

COORDINATION ÉDITORIALE  
Tugdual De Dieuleveult

RÉDACTION  
Alain Boinet, Tugdual de Dieuleveult,  
Alexandre Giraud, Renaud Douci,  
Cristina Thevenot, Paul Duke,  
Suliane Tillon

PHOTOS  
Thomas Gruel, Andrea Angioletti,  
Vincent Tremeau, Anaïs Henry,  
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL,  
Suliane Tillon

COUVERTURE  
Thomas Gruel

CONCEPTION GRAPHIQUE  
Frédéric Javelaud

IMPRESSION  
La Gallote Prenant

TIRAGE  
60 000 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE  
0910 H 87781

LES DESTINATAIRES DE CETTE REVUE  
RECEVRONT ÉGALEMENT  
UN FEUILLET EBOLA



"LA PREMIÈRE  
RÉPONSE  
À LA SOUFFRANCE  
HUMAINE DOIT ÊTRE  
LA SOLIDARITÉ"

## MANIFESTE

Parce qu'elle porte le nom d'une action qui en arrive à être de plus en plus contestée, au travers de sa nouvelle campagne de communication, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL tient à rappeler son mandat, son engagement, ses principes, ses valeurs humaines et son action sans-frontiériste.

### PAR ALEXANDRE GIRAUD

Directeur général  
de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

### LA PREMIÈRE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE HUMAINE DOIT ÊTRE LA SOLIDARITÉ.

**Cette évidence est notre devise.**

Une évidence parce qu'elle se vérifie à chaque drame humain. Lorsqu'avant toute chose, dans les pires situations, des mains se tendent pour aider.

### LA PREMIÈRE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE HUMAINE DOIT ÊTRE LA SOLIDARITÉ.

**Cette évidence est notre devise.**

Notre devise parce que c'est sur cette idée qu'est née SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en 1980. Et que depuis, notre engagement humanitaire n'a jamais faibli.

### LA PREMIÈRE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE HUMAINE DOIT ÊTRE LA SOLIDARITÉ.

**Cette évidence est notre devise.**

Parce que notre action n'est qu'une réponse à un devoir d'humanité. Qu'elle est neutre, indépendante, impartiale. Qu'elle n'est basée sur aucune autre considération que celle des besoins. Parce que nous apportons, en mains propres, une aide digne et vitale à celles et à ceux dont la santé voire la vie sont menacées. Sans discrimination et indépendamment de tout agenda politique ou médiatique. Parce que nous agissons dans les zones et les pays oubliés. Auprès des hommes,

des femmes et des enfants dont on n'entend pas la voix. Et qui souffrent, bien souvent hors des radars, des écrans et des préoccupations.

Parce que, chaque jour, nous nous battons pour accéder à celles et ceux qui sont frappés par la guerre, les catastrophes naturelles et les épidémies. Afin de soulager leurs souffrances, de protéger la santé des plus faibles et de leur permettre de surmonter les pires épreuves.

### LA PREMIÈRE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE HUMAINE DOIT ÊTRE LA SOLIDARITÉ.

**Cette évidence est notre devise.**

Parce que l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement est une urgence vitale en cas de conflit, de catastrophe naturelle ou d'épidémie, nos équipes se sont spécialisées dans ce domaine. Afin que, chaque jour, elles œuvrent à secourir les plus fragiles sur les terrains des crises les plus sévères, le plus rapidement, efficacement et durablement possible.

### LA PREMIÈRE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE HUMAINE DOIT ÊTRE LA SOLIDARITÉ.

**Cette évidence est notre devise.**

C'est pourquoi plus de 90 % de nos ressources sont directement utilisées sur le terrain. Et c'est pour toutes ces raisons que nous avons besoin de vous.



**INSTANTANÉ**

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, présente dans le Kasai Oriental depuis un an, est venue en aide à plus de 100 000 personnes très affectées par le conflit. Nos équipes ont distribué des articles ménagers essentiels et mis en place des infrastructures d'accès à l'eau potable. Elles se consacrent aujourd'hui à la relance agricole, afin d'éviter une crise alimentaire.



**Forum Mondial Normandie pour la paix**

Les jeudi 7 et vendredi 8 juin 2017 s'est tenu à Caen (Calvados), le Forum mondial Normandie pour la Paix. Au programme : des conférences et des ateliers avec la présence de l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Ban-Ki Moon, l'ancien ministre des Affaires Etrangères, Hubert Vedrine et le fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL Alain Boinet



**AVANT-PREMIÈRE**

**De Vos Propres Yeux Saison 1**

Le 28 mai s'est tenue l'avant-première de la série web-documentaire *De Vos Propres Yeux*, avec la présence de nombreuses personnalités dont le présentateur Nikos Alliagas (1), le chanteur Fêfê et l'humoriste Yassine Bellatar (2) et le chanteur Singuila (3).

# ROHINGYAS : FACE À LA MOUSSON

**BANGLADESH**

**MENACE** Après avoir subi les pires violences et été contraints à l'exil, les 687 000 Rohingyas qui se sont réfugiés au Bangladesh sont maintenant menacés par la violente mousson qui s'annonce. épidémies, glissement de terrain, destruction des abris, pollution des points d'eau... Pour les ONG sur place, le compte à rebours d'une nouvelle urgence a commencé.

Jaunisse, diphtérie, malaria... Avec l'arrivée de la mousson, les épidémies menacent gravement la santé des réfugiés Rohingyas.

**DE TERRIBLES CONDITIONS DE VIE**

Le district de Cox's Bazar était déjà l'une des régions les plus pauvres du Bangladesh. Les conditions de vie y sont difficiles, principalement en raison du manque de terres cultivables, des routes inadéquates et du manque d'infrastructures. Ajouté à cela, la région souffre d'un accès limité à l'eau potable, en particulier dans les zones rurales éloignées. Combiné à un manque d'accès à des installations sanitaires, cela a un impact global sur l'hygiène personnelle et contribue à des niveaux élevés de malnutrition. Avec l'arrivée massive de milliers de réfugiés, la situation s'est aggravée. Le nombre croissant de personnes dans la région exerce de plus en plus de pression sur les quelques ressources disponibles.

**LES CONSÉQUENCES CATASTROPHIQUES DE L'ARRIVÉE DE LA SAISON DES PLUIES**

Ayant apporté très peu de choses du Myanmar, les populations réfugiées dépendent entièrement de l'aide humanitaire et des communautés d'accueil. Leurs conditions de vie restent cependant difficiles, avec très peu d'espace pour vivre. Cette situation déjà précaire va sans aucun doute s'aggraver avec la prochaine saison des pluies. Compte tenu des aléas climatiques, des conditions de vie, de la surpopulation et du manque d'infrastructures d'eau, d'assainissement et de santé, nos équipes craignent une future épidémie, en particulier dans les camps.

**UNE FORTE MOBILISATION EST NÉCESSAIRE**

"La communauté humanitaire s'est fortement mobilisée pour répondre à ce contexte jusqu'à présent.", déclare Alexandre Giraud, Directeur Général de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. "Aujourd'hui, nos équipes se préparent à répondre à la nouvelle menace de la mousson à venir." Notre équipe travaille d'arrache-pied pour se préparer en cas de catastrophe. Elles ont décidé de construire des latrines surélevées dans les zones inondables, afin d'éviter la contamination, et sont prêtes à assurer leur vidange et entretien pendant la saison des pluies. Elles envisagent aussi de sécuriser les points d'eau pour éviter leur toute inondations par une eau insalubre. Enfin, pour que le travail de toutes nos équipes soit fructueux, elles répondent aux besoins des deux populations : les communautés d'accueil et les réfugiés. Afin de favoriser la cohésion sociale, nos équipes impliquent les réfugiés et les populations locales dans leurs activités chaque fois que cela est possible.

**AIDER PLUS LOIN**

Avec un don de **90€**, vous financez un kit abris pour une famille. Soit **22,50€** après déduction fiscale.



Retrouvez toute l'actualité sur la crise des Rohingyas sur [solidarites.org](http://solidarites.org)



**PAR CRISTINA THEVENOT**

Responsable géographique pour l'Asie



# LES CONSÉQUENCES BIEN RÉELLES D'UN CONFLIT SOUS-MÉDIATISÉ

YÉMEN

Au Yémen, 22,2 millions de personnes ont besoin d'assistance humanitaire (soit 80,5 % de la population).

## CONFLIT

Au Yémen, avant la guerre, 40 % de la population n'avait pas accès à l'eau potable. On parle de 70 % aujourd'hui.

**M**INÉ par 3 années de guerre passée sous silence, le Yémen, dont les ressources en eau étaient déjà très faibles avant le conflit, voit une grande partie de sa population privée d'accès à une eau potable et sans risque. Cela a des conséquences dramatiques sur la santé et confronte le pays à une des plus graves épidémies de choléra dans le monde. Plus d'un million de personnes sont infectées et 2 288 personnes en sont mortes depuis un peu plus d'un an.

## QUAND LA GUERRE ET LE MANQUE D'EAU POTABLE PROVOQUENT DES ÉPIDÉMIES

"Le choléra est endémique au Yémen et réapparaît paradoxalement à la faveur des rares pluies. Il prospère dans l'eau insalubre, se transmet rapidement et se propage surtout à cause des mauvaises

pratiques d'hygiène (pas de lavage des mains : transmission oro-fécale, défécation à l'air libre : pollution des eaux souterraines...), précise Yann Julou, coordinateur programme de l'équipe d'urgence de retour du Yémen. Ajouter à cela le manque d'entretien des infrastructures sanitaires comme les toilettes, et les bactéries comme le choléra se propagent rapidement. Il suffit alors d'une seule personne malade pour contaminer des dizaines d'autres. Le manque d'hygiène fait le reste. Et on arrive ainsi au Yémen à plus d'un million de cas suspect dont les enfants de moins de 5 ans représenteraient près de 300 000 cas".

## PLUS DE 16 MILLIONS DE PERSONNES ONT DÉSORMAIS BESOIN D'ASSISTANCE EN EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Face à cette situation, manque d'eau potable et choléra, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a ouvert une mission au Yémen dans le sud du pays, dans le gouvernorat de Lahj. "Il n'y a que très peu d'acteurs humanitaires dans cette région, indique Cyril Blin, responsable géographique pour le Moyen Orient. Or, les besoins sont immenses dans cette

zone minée par l'insécurité alimentaire. Il était indispensable de se déployer en urgence afin de venir en aide à une population affaiblie et sans ressources. Si la rareté de l'eau potable (non chlorée) n'arrange rien, bien au contraire, en cas d'épidémie de choléra, les facteurs de risques sont clairement plus à chercher du côté des pratiques d'hygiènes et des conditions sanitaires, surtout en termes d'assainissement. C'est pour cette raison que nos équipes interviennent dans 6 centres de santé en fournissant de l'eau saine aux malades et aux équipes soignantes et tentent de mettre fin à la maladie des mains sales".

Si la vague de contagion semble se réduire en ce début d'année, le choléra est endémique au Yémen et il y a de fortes chances que de nouvelles flambées resurgissent en 2018. "Nos équipes se tiennent prêtes à intervenir en urgence pour endiguer une nouvelle épidémie", conclut Yann Julou.

## AIDER PLUS LOIN

Avec un don de **84 €**, vous offrez 2 mois d'eau potable à une famille. Soit **21 €** après déduction fiscale.

## YÉMEN



Le conflit qui touche le Yémen depuis mars 2015 a plongé le pays dans un chaos sans précédent, engendrant une grave crise alimentaire ainsi que la pire épidémie de choléra depuis 1949.

## CHIFFRES



**3,3 millions** de personnes déplacées au Yémen  
**50 %** sont des enfants.



Toutes les **10 minutes**, **1 enfant** meurt au Yémen de causes évitables comme la malnutrition ou la diarrhée.

## BESOINS HUMANITAIRES AU BANGLADESH

**11 millions**

**D'ENFANTS** ont immédiatement besoin d'une assistance humanitaire  
**1,8 million** sont atteints de la MALNUTRITION dont **386 000** de MALNUTRITION AIGÛE SÉVÈRE



**2 personnes sur 3**

sont en INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE



**8,4 millions**

de personnes risquent la FAMINE



**1,08 million**

C'est le nombre de cas suspects de choléra au Yémen  
Depuis le mois d'avril 2017, **2 274** personnes sont mortes du choléra



**16 millions**

**DE PERSONNES** ont un besoin d'assistance en EAU, hygiène et assainissement



Toutes nos actions sont possibles grâce à notre partenaire

Retrouvez toute l'actualité sur la situation au Yémen sur [solidarites.org](http://solidarites.org)

# DE VOS PROPRES YEUX

## NIGERIA

**ENGAGEMENT** Le chanteur Fédé a suivi nos équipes durant une semaine au Nigeria, pour découvrir de "ses propres yeux" la situation d'un pays dont on ne parle pas. Dans ce numéro, découvrez, vous aussi de vos propres yeux, cette semaine de Fédé à Maiduguri.



### DE VOS PROPRES YEUX

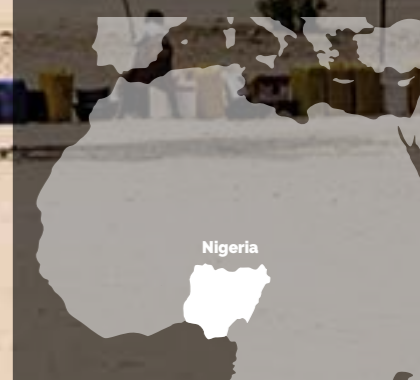
La 1<sup>re</sup> web-série humanitaire qui vous emmène, à travers le regard d'une personnalité, sur le terrain des crises les plus sévères. À la rencontre de celles et ceux qui doivent y faire face. [devospropresyeux.org](http://devospropresyeux.org)

## REPÈRES

**10,2 millions** de personnes ont besoin d'assistance humanitaire

**2,9 millions** de personnes ont besoin d'assistance en terme d'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement

**5,2 millions** de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire



**S**ALUT, je m'appelle Fédé. Je suis chanteur, rappeur, producteur et aujourd'hui, je vais aller à la rencontre de ceux qui œuvrent pour aider les millions de personnes qui sont frappées par les conflits dans le monde. Nous allons passer sept jours au sein de l'ONG SOLIDARITÉS INTERNATIONAL au Nigeria. Plus exactement au nord, à Maiduguri, dans le plus grand camp de réfugiés du pays où plus d'un million de personnes ont été déplacées. Je vous propose une plongée de vos propres yeux au cœur de l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous verrez combien leur aide est vitale pour ces milliers d'innocents.

### JOUR 1 - Destination Maiduguri

C'est le grand départ aujourd'hui. Avant d'aller prendre l'avion, nous allons passer par le siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour un briefing sécurité. Le nord du Nigeria n'est pas sûr du tout car c'est là que sévit Boko Haram. Je vais donc me voir expliquer le contexte et toutes les règles de sécurité à suivre sur place par Cyril, référent sécurité. Et je ne suis qu'à moitié rassuré en sortant de là : Cyril m'a demandé de préparer des "preuves de vie". Je dois écrire quatre questions, très personnelles,

et leurs réponses qui permettraient dans le cas où je serais kidnappé de pouvoir être identifié par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Car là, on va en zone de guerre. Ça ne rigole plus. Mais je sais que tout va bien se passer. Direction l'aéroport. Après vingt heures de voyage, nous arrivons à Maiduguri, là où se trouve la base de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Il fait super chaud, une brume de sable couvre le ciel, c'est impressionnant. Et quel dépaysement ! Même si je suis nigérian d'origine, c'est toujours une grosse claque de voir tout ça.

### JOUR 2 - La maladie des mains sales

Aujourd'hui, nous allons partir à la rencontre de Falmata et sa fille Carou. Falmata a bénéficié de l'aide de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL l'année dernière, pendant une épidémie de choléra qui s'est déclarée ici à Maiduguri à cause du manque d'accès à l'eau des mauvaises conditions d'hygiène et d'accès à des infrastructures sanitaires comme me l'explique Emmanuel, un des experts choléra de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Falmata est très discrète, mais elle a réussi à me dire qu'elle a dû quitter sa région à cause de Boko Haram et qu'en arrivant à Muna

## AIDER PLUS LOIN

Avec **51€**, vous financez un kit de traitement de l'eau pour trois familles pendant un mois.

Soit **12,75€** après déduction fiscale.



Garage, un quartier de Maiduguri, sa fille a eu le choléra. Grâce aux équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, elle a pu être guérie. Et pour ne pas que l'épidémie se propage aux autres foyers alentours, des équipes de désinfection sont venues pour pulvériser du chlore sur sa maison afin de tuer le virus.

### JOUR 3 - Des actions vitales

Nous partons en direction de Khoreri où SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a installé le 1<sup>er</sup> forage à pompes solaires en 2016. Pourquoi le solaire ? Parce que dans le Nord-Est du Nigeria, le réseau électrique est complètement défaillant. Et parce que faire venir du fuel par la route est bien trop dangereux à cause des combats dans la région. Grâce à Aminu, expert en eau, hygiène et assainissement, j'apprends que le solaire est LA solution ici. Il m'explique que les familles peuvent venir 3 fois par jour. Que des membres de la communauté sont également formés par SOLIDARITÉS INTERNATIONALE pour gérer les distributions d'eau et réparer le forage si besoin. Le but, c'est que la communauté puisse devenir autonome et ait accès à de l'eau potable tout le temps. Mais avoir de l'eau potable ne suffit pas pour éviter les maladies hydriques. Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE dispensent donc des séances de bonnes pratiques d'hygiène. Sous forme de débats avec les adultes et sous forme de chansons, plus ludique, pour les enfants.

### JOUR 4 - De l'eau potable contre la malnutrition

Journée difficile qui m'attend aujourd'hui. L'autre conséquence tragique de la guerre, qui touche de plein fouet les enfants, la malnutrition.

1 enfant sur 5 en est victimes ici. Rendez-vous donc dans une clinique de prise en charge de la malnutrition dans laquelle SOLIDARITÉS INTERNATIONALE fournit de l'eau potable. Je rencontre Gado, un médecin qui m'explique comment les mamans peuvent vérifier si leur enfant est malnutri en effectuant une pression sur leur pied. Il m'emmène ensuite suivre le parcours de chaque enfant dans la clinique : prise de sang, inscription de l'enfant, test de nourriture, formation à la prévention des maladies, puis à la fin les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE remettent aux mamans un kit pour leur permettre d'avoir de l'eau potable pendant un mois. C'est le seul moyen pour l'enfant de fixer les nutriments sur son organisme et de guérir. Je n'ai pas de mots pour expliquer à quel point c'est révoltant de voir des enfants souffrir de la faim.

### JOUR 5 - La guerre au quotidien

Aujourd'hui, l'Harmattan, ce vent chargé de sable, ne permet pas le décollage de l'hélicoptère que nous devons prendre pour nous rendre à Dikwa, un village reculé où SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient. Pourquoi l'hélicoptère ? Car les routes ne sont pas sûres en raison des attaques suicides. D'ailleurs, il y en a eu deux hier soir dans la ville. Les mouvements des équipes sont donc limités et Thibaut, le coordinateur terrain, va faire une évaluation de la situation dans les zones touchées pour voir si les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE peuvent continuer à y travailler. La guerre ici c'est le quotidien et les violences sont légions. Les habitants vivent avec, même s'ils ne s'habitueront jamais. Face au risque d'attaques, 3 anciens fermiers se relaient

autour des seuls fusils qu'ils possèdent. Une vieille pétoire avec pour munition une seule balle. Bien maigre arsenal face aux armes lourdes utilisées par les groupes armés dans la région.

### JOUR 6 - Retour à la base

Dernier jour au Nigeria. Après une semaine ici, j'avais envie de vous présenter les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, leur motivation et leur quotidien. Quelques jours sur place m'ont montré les difficultés de la vie ici : couvre-feu, déplacements limités, impossibilité de sortir seul... Du tac au tac, Olivier, logisticien sur la base m'explique qu'il est là pour une raison bien précise, celle d'aider les populations. Et cette raison, me dit-il, prend le pas sur tout le reste car il y a une dynamique de travail qui s'installe quand on vit en vase clos. De son côté, Massimo, chargé de reporting, insiste sur le fait que son travail a un but : sauver des vies. Mais que personne ici ne s'en vante. Arthur, le chef de mission adjoint, met quant à lui en avant l'engagement et les valeurs supplémentaires qu'il faut avoir par rapport à un emploi plus classique. Il me parle aussi des sacrifices qu'il faut faire : ne pas voir ses proches, travailler sur des amplitudes horaires très importantes, emmagasiner beaucoup de stress... Mais c'est l'heure du départ. Et nous avons tous un petit pincement au cœur.

Ce séjour m'a bouleversé. Je repars avec des images plein la tête, une nouvelle vision de ce qu'est l'humanitaire. Ce que je retiens avant tout, c'est l'urgence. L'urgence de la situation dans laquelle se trouve les gens à qui les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE portent secours.



Grâce à l'aide reçue par nos équipes, Baraka a pu sauver sa fille Aïcha de la malnutrition.

## "NOUS ÉTIIONS SANS PROTECTION"

Je m'appelle Baraka, je viens de la ville de Mafa, entre Maiduguri et Dikwa, dans le nord-est du Nigeria. Un jour, des hommes lourdement armés sont venus attaquer mon village. Mon mari étant décédé, j'ai dû fuir avec mes enfants. Ma petite dernière Aïcha n'avait que deux mois. Je n'avais rien à lui donner à manger. J'ai dû faire avec ce que je trouvais. Je lui ai donné à manger des aliments solides pas du tout adaptés à un nourrisson qui a besoin de lait. Finalement,

nous nous sommes retrouvés dans un camp en dehors de Maiduguri, au-delà des tranchées qui entourent la ville. Nous étions sans protection. Plus les jours passaient, plus la santé d'Aïcha se dégradait. Un jour, une de mes voisines a vu mon bébé. Elle a vu les diarrhées et son état de faiblesse et m'a dit d'aller à la clinique où elle-même avait reçu de l'aide. J'ai pu m'y rendre avec Aïcha et les médecins m'ont dit que si je suivais bien le protocole, mon enfant survivra.

## AIDER PLUS LOIN

Avec **75€**, vous offrez un accès durable à l'eau potable à 100 personnes.

Soit **18,75€** après déduction fiscale.

# BUNIA, DANS LES CAMPS DE LA SURVIE

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

L'Ituri compte pas moins de 340 000 déplacés du fait des violences inter communautaires dans la région.

**DEPLACÉS** À l'est du pays, la province de l'Ituri est secouée depuis décembre par des attaques qui ont provoqué le déplacement de dizaines de milliers de villageois. Une partie d'entre eux stagnent dans les camps de la ville de Bunia, où nos équipes leur ont vite porté assistance.

**C**ERTAINES sont blanches, d'autres sont bleues, elles sont des centaines à perte de vues. Les bâches en plastiques qui servent d'abris aux déplacés de Bunia en République démocratique du Congo ne tiennent parfois que par le plus grand des mystères...

**ICI, ON NE VIT PAS. ON SURVIT.** 15 000 déplacés s'entassent dans les deux camps que compte la ville tandis que 30 000 autres ont trouvé refuge dans des familles d'accueil. Ces 45 000 personnes sont arrivées ici en décembre 2017, fuyant les violences intercommunautaires dans la province de l'Ituri qui ont connu une intensification en février dernier allant jusqu'à provoquer la mort de plus de 100 personnes.

Depuis quelques semaines, la situation semble s'apaiser, mais les familles ayant dû fuir leurs villages n'ont pour l'instant pas trouvé le courage de rentrer dans leurs villages pillés et incendiés. Partis sans leurs biens dans la

précipitation, parfois vêtus de simples guenilles, les déplacés de Bunia n'ont rien. Les camps non plus. C'est l'urgence de leur apporter de l'aide qui a poussé nos équipes à se mobiliser. *"Nous avons agi au plus vite afin d'équiper ces camps, et d'améliorer les conditions de vie de ses habitants : toilettes, douches, eau potable et articles ménagers essentiels sont maintenant à leur disposition,"* détaille Xavier Lauth, Directeur Pays de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en République Démocratique du Congo.

## RÉAGIR AU PLUS VITE

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL répondent à la crise des déplacés du territoire de Djugu depuis le premier jour de l'alerte dans le cadre de sa Réponse Rapide aux Mouvements de Population, avec le soutien de l'Unicef. Grâce à des relais communautaires disséminés dans toute la région, qui ont tiré la sonnette d'alarme suite aux premières attaques, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a pu réagir en temps réel.

Ainsi, dès l'arrivée massive de déplacés, les équipes ont distribué des articles ménagers essentiels et des kits d'abris (casserolles, bâches, matelas, moustiquaires, etc.). Par la suite, elles ont mis en place des installations sanitaires et assuré un accès à de l'eau potable.

Dans un quartier adjacent aux camps, de nombreux déplacés sont pris en charge par des familles d'accueil. L'afflux récent de déplacés exerce une forte pression sur les ressources disponibles dans la zone. Les familles d'accueil font preuve d'une grande générosité à l'égard des déplacés. Mais cette pression sur les ressources provoquent des tensions. Pour remédier à ce déséquilibre, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL construit actuellement une plateforme d'accès à l'eau qui permettra de répondre aux besoins des déplacés ainsi qu'à ceux des familles d'accueil.

## DES VOLONTÉS DE RETOUR ENCORE TIMIDES

Dans le reste de la province, les autorités appellent au retour des plus de 340 000 déplacés internes répartis dans toute la province.

*"Nous avons agi au plus vite afin d'équiper ces camps, et d'améliorer les conditions de vie de ses habitants."*

Seulement, la peur n'a pas disparu. Comment rentrer chez soi quand on en a été chassé ? *"Les volontés de retour sont encore timides et les villages d'origine sont complètement rasés,"* décrit Xavier Lauth. *Bien que la période de semis agricole soit finie, les déplacés sont conscients de la nécessité de retourner chez eux pour limiter les dégâts du déplacement et tout reconstruire."*

Mais le temps de la reconstruction n'est pas encore venu et il y a toujours urgence à soutenir ces familles qui restent dignes malgré le dénuement dans lequel elles se trouvent.

## DERNIÈRE MINUTE URGENCE EBOLA

À l'heure où nous bouclons ce journal, une équipe d'urgence a été mobilisée contre le virus Ebola. *"Nous avons décidé d'envoyer une équipe à Kinshasa avant de se rendre sur zone pour réaliser plusieurs évaluations des besoins. Nous avons un vrai savoir-faire face à Ebola, acquis en 2014-2015 en Sierra Leone. Et nous savons surtout qu'il faut réagir extrêmement vite si l'on veut endiguer la propagation de l'épidémie."*

### THIERRY BENLAHSEN

Directeur des Opérations de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL



↑ En quelques semaines seulement, plus de 45 000 personnes ont trouvé refuge à Bunia.

→ L'UNICEF estime à 90 000 le nombre d'enfants déplacés ou réfugiés dans l'Ituri.

## AIDER PLUS LOIN

Avec **70 €**, vous offrez un mois de vivre à une famille.  
Soit **17,50 €** après déduction fiscale.



Découvrez toute l'actualité sur la situation en RDC sur [solidarites.org](http://solidarites.org)



Regarder la série web documentaire *De Vos Propres Yeux* sur [devospropresyeux.org](http://devospropresyeux.org)

**FÉFÉ**  
EN 5 DATES  
**18 janvier 1976**

Naissance

**1989**

Premier voyage au Nigeria

**2009**

Premier album solo *Jeune à la retraite*

**2017**

Dernier album en date *Mauve*

**Mars 2018**

*De Vos Propres Yeux*

"CE QUE J'AI VU  
M'A PROFONDÉMENT  
MARQUÉ"

**ENGAGÉ** Pour la première saison de sa web-série *De Vos Propres Yeux*, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a emmené le chanteur Féfé au Nigeria, à la rencontre de nos équipes et de celles et ceux à qui elles viennent en aide. Une expérience... intense.

#### ENGAGÉ POUR LE NIGERIA

Quand SOLIDARITÉS INTERNATIONAL m'a proposé de m'engager auprès des équipes et de partir sur le terrain à la rencontre des bénéficiaires des programmes de l'association je n'ai pas mis très longtemps à accepter. Et ce pour plusieurs raisons. La première, c'est que je suis d'origine nigériane. La seconde, et c'est sans doute la plus importante, c'est qu'étant moi-même d'origine nigériane, je me suis rendu compte que je ne connaissais pas du tout les problématiques inhérente à cette région du pays (le nord est). Qu'en me rendant sur place, peut être que j'offrirai un peu de médiatisation autour d'un sujet dont on ne parle pas dans les médias.

#### TOUCHÉ PAR LES ENFANTS...

Après une semaine sur le terrain, j'en ressors avec une meilleure compréhension de la situation et globalement des crises dans le monde qui ne sont pas si simples. Je repars aussi avec des souvenirs de moment très forts. J'ai eu beaucoup d'émotion. Je me souviens de ces enfants affaiblis par la faim mais qui gardent un sourire à toute épreuve. C'est aussi l'image que j'ai de Baraka (voir page 11) qui malgré l'état de santé de sa fille, garde une force et un sourire qui laisse sans voix. Je retiens aussi l'urgence. L'urgence d'aider les gens, l'urgence de la situation dans laquelle se trouvent ces personnes que vous aidez.

#### ...IMPRESSIIONNÉ PAR LES ÉQUIPES

Au-delà de la souffrance des nigériens, je garde en mémoire l'engagement des équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Malgré les difficultés sur le terrain (difficultés de mouvement, difficultés logistiques, insécurité...), elles font tout leur possible pour apporter au mieux et au plus vite une réponse adaptée à la souffrance de milliers de familles. Le travail des ONG, ce n'est pas du folklore. Au-delà du côté chevaleresque de vouloir aider le monde, être un humanitaire, c'est avant tout un travail. Et dans tout travail, il faut des professionnels. C'est ce que sont les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

## RÉPONDONS SOLIDARITÉ

À l'heure où la haine se déverse aussi violemment qu'ouvertement sur les réseaux sociaux, même la solidarité et l'action humanitaire ne sont pas épargnées. Depuis deux ans et sa campagne *"Kit dignité pour les réfugiés"*, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a vu les commentaires polémiques, violents et haineux se multiplier sur ses réseaux sociaux.

À l'inverse, vous, donateurs, avez été nombreux, aux côtés de personnalités médiatiques, à nous témoigner votre soutien par des messages d'encouragement et des messages positifs. Merci pour votre fidélité et votre engagement à nos côtés qui nous pousse à toujours aider plus loin.

*"... Avec tous mes encouragements aux équipes présentes sur le terrain, là où autrement l'espoir serait vain."*

*"... Tout faire pour les familles en détresse avec le bon cœur des équipes mobilisées sur le terrain. Tout ne peut pas se faire en un jour mais avec la patience et la persévérance le jour viendra où chacun trouvera sa place grâce à l'humanité déployée devant la misère des familles."*

*"Chers amis, un grand merci pour votre action envers les personnes en difficulté. Vous êtes bien méritants de les accompagner. Ils ont tout à vous donner eux aussi."*

*"Ne lâchons rien ! Soyons solidaires, ayons de l'empathie, et grâce à des associations comme la vôtre des gens retrouvent le sourire !"*

*"Merci infiniment pour tout ce que vous faites pour les autres sur le terrain... Soyez nos porte-drapeaux, nous qui sommes parfois bien loin d'imaginer les difficultés que vous traversez par amour pour nos frères humains. Bravo !"*

*"Bravo pour ce que vous faites ! La solidarité est le mot qui doit primer pour l'avenir ; nous sommes tous frères, non ? En tout cas, tous des êtres humains !"*

*"De tout cœur avec les personnes dans le besoin où qu'elles se trouvent et aux équipes solidaires qui leur viennent en aide ! On ne lâche rien ! On est ensemble !"*

#### LES PERSONNALITÉS QUI NOUS SOUTIENNENT :

- + NIKOS ALIAGAS
- + FÉFÉ
- + ROKHAYA DIALLO
- + WALY DIA
- + HUGO CLÉMENT
- + NADÈGE BEAUSSON-DIAGNE
- + THOMAS LEQUERTIER
- + RAPHÁL YEM
- + WASS

## CÉLÉBREZ UN ANNIVERSAIRE SOLIDAIRE OU TOUT AUTRE ÉVÉNEMENT MARQUANT DE VOTRE VIE !

Si vous avez un compte Facebook, il est désormais possible de créer des collectes de fonds pour soutenir l'association de votre choix sur le réseau social. Vous pouvez créer ces collectes à l'occasion d'un anniversaire, d'une fête particulière, d'un événement sportif, ou tout simplement pour soutenir un projet qui vous tient à cœur. La démarche est simple pour toute personne qui crée une collecte et Facebook se charge du reversement des dons à l'association choisie. Elle est aussi sécurisée pour le donateur qui recevra un reçu fiscal attestant que son don a bien été reversé à l'association et pourra ainsi bénéficier d'une déduction fiscale à hauteur de 75 % du montant de son don\*.

*\*Dans la limite de 537 €. Au-delà, le taux de réduction est de 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable.*



PASCALINE BAZART  
Chargée des Relations  
Donateurs et Testateurs  
89 rue de Paris  
92110 Clichy  
Tel : 01 76 21 87 00  
Email : [pbazart@solidarites.org](mailto:pbazart@solidarites.org)

## VÉLOTHON : QUAND LES CYCLISTES PÉDALENT POUR LA BONNE CAUSE

31 cyclistes, 940 kilomètres, 5 jours de courses, 4 étapes par jour, 8 840 mètres de dénivelé et à l'arrivée, 45 000 euros récoltés au profit d'actions humanitaires dont 37 000 euros pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Merci.

*"Sur un vélo, on est vulnérable. Et SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, depuis presque 40 ans, intervient en zone de conflit ou de catastrophes naturelles. Nous avons choisi d'être sur nos vélos pendant 5 jours dans la brume, le froid, le vent. Nous en avons bavé mais nous l'avons choisi. Et eux, les réfugiés, ça ne dure pas que 5 jours. Eux, ça dure beaucoup plus longtemps. Pendant 5 jours nous avons dû préserver nos forces. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL persévère depuis 40 ans pour apporter de l'aide aux plus fragiles. Il était important pour nous de les soutenir."*

#### CECILE DE GUILLEBON

Groupe Renault



LEGS / DONATION / ASSURANCE-VIE

ACTEUR MAJEUR DU COMBAT  
POUR L'EAU DEPUIS 1980

# TRANSMETTRE À SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, C'EST DEVENIR SOURCE DE VIE.

Parce que l'eau insalubre est la 1<sup>re</sup> cause de mortalité au monde, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se bat depuis plus de 35 ans pour l'accès à l'eau potable pour tous. Conflits, catastrophes naturelles, extrême pauvreté : c'est dans ces situations de crise que cette ressource vitale fait défaut... Et fait des millions de victimes. Face à l'urgence, nous apportons en main propre une aide vitale, digne et durable à plus de 4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, chaque année. En décidant de transmettre à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous choisissez de laisser plus qu'un héritage : vous devenez vous-même source de vie. Merci.

© vincent treneau



LEGS / DONATION / ASSURANCE-VIE  
DEMANDE D'INFORMATIONS

ACTEUR MAJEUR DU COMBAT  
POUR L'EAU DEPUIS 1980

## Organiser sa succession est un geste qui demande conseils et réflexion.

Pour mieux connaître SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et recevoir des informations sur le legs, la donation et l'assurance-vie, merci de remplir ce coupon et de nous le renvoyer sous enveloppe affranchie à :

 **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL**  
89 rue de Paris, 92110 Clichy

Je souhaite recevoir gratuitement, en toute confidentialité et sans engagement de ma part, la brochure de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sur le legs, la donation et l'assurance-vie.

### MES COORDONNÉES

Madame     Mademoiselle     Monsieur

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal [ ][ ][ ][ ][ ] Ville .....

Je souhaite être contacté(e) personnellement entre ..... h et ..... h

au numéro de téléphone suivant (facultatif) [ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ]

E-mail ..... @ .....

Conformément à l'article 39 de la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, les informations demandées sont nécessaires au traitement de votre dossier. Si vous n'êtes pas satisfait(e), vous adressez au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous pouvez demander leur rectification ou leur suppression ou vous opposer à ce qu'elles soient échangées ou cédées.



Pascaline Bazart  
Chargée des libéralités  
Tél. : 01 76 21 87 00  
E-mail : pbazart@solidarites.org